



Institut Biblique de Genève



Tu aimeras le Seigneur de toute ta pensée

Forum de Genève

Volume 18 / n° 4 - Décembre 2014

Plaidoyer pour un christianisme cohérent

Matthieu (5-7)

DANY HAMEAU

Sommaire

Cet article présente un survol du contenu du message de Jésus dit « Sermon sur la montagne » (Matthieu 5-7). L'auteur a publié à ce jour aux Éditions Farel cinq livrets sur Matthieu 5 et 6, deux autres livrets sont à paraître prochainement sur le chapitre 7.

La venue du roi constitue la thématique de l'Évangile de Matthieu : le roi *révélé*, le roi *rejeté* et le roi *qui revient*. Le thème du royaume constitue le fil directeur du sermon sur la montagne (5.3,10,19,20 ; 6.10,33 ; 7.21). Ce concept est avant tout d'ordre spirituel et qualitatif, plutôt que physique ou géographique. Il comporte une dimension à la fois immédiate et temporelle, et une autre intemporelle et encore à venir. Le sermon de Jésus s'inscrit dans le contexte d'une prédication générale dont le trait dominant est celui de la repentance (3.8 ; 4.17). La bonne interprétation de cet enseignement écarte résolument l'erreur du libéralisme, du légalisme ou du moralisme. Ce sermon souligne l'absolue nécessité de la nouvelle naissance pour être en mesure de vivre à la hauteur des exigences de la volonté de Dieu. Aussi nous conduit-il tout droit à la croix de Jésus et à sa personne. Ce sermon définit le calibre de la foi et la qualité de la piété que l'on est en droit d'attendre d'une personne qui se réclame de Jésus-Christ.

Le profil du chrétien : une question de caractère (Matthieu 5.3-12)

Le membre du royaume est déclaré heureux, béni et

tout particulièrement privilégié en ce que sur sa fiche signalétique figurent huit qualités morales et spirituelles, nullement tributaires des circonstances extérieures et assorties de sept promesses dont l'accomplissement ultime aura lieu sur la nouvelle Terre. Le sentiment de ne pas être à la hauteur des exigences de la volonté de Dieu constitue sa première caractéristique (5.3). Il sait pleurer sur ses propres péchés (5.4), offre la douceur (5.5), aspire à la manifestation de la justice de Dieu (5.6), fait la promotion de la grâce (5.7), pratique la pureté dans son cœur (5.8), construit des passerelles de réconciliation là où d'autres bâtissent des murs de séparation (5.9) et va jusqu'à endurer la persécution par amour pour Jésus (5.10-12).

Le rôle et la mission du chrétien : une question de vision (Matthieu 5.13-16)

Un tel profil ne peut passer inaperçu : le disciple ne peut qu'exercer une influence positive et bienfaisante sur son environnement. La question reste de savoir quelle image le chrétien et l'Église ont d'eux-mêmes. Pour Jésus, aucun doute n'est permis et il s'agit d'une affirmation et non d'une option : la mission consiste

à être *sel de la terre et lumière du monde*. En cela, ils sont irremplaçables. Le monde a besoin que l'Église et les chrétiens « répandent leur grain de sel » en assumant leur condition d'antiseptique qui purifie et de condiment qui donne du goût. Partant de là, ils seront lisibles, visibles et crédibles.

Le chrétien et la parole de Dieu : une question d'attitude (Matthieu 5.17-20)

L'éthique chrétienne repose sur la théologie biblique. Jésus est profondément respectueux de l'autorité et de la permanence de l'Écriture dont il est venu incarner l'accomplissement (5.17-18). Il la considère pertinente : le verset 19 souligne le lien déterminant entre l'attitude adoptée à l'égard de la parole de Dieu et la place réservée dans le royaume. La grandeur du chrétien se mesure à son degré de conformité et de soumission à cette Parole. La finalité de l'Écriture a pour objet de nous faire accéder à la justice qui nous permet de vivre au royaume de Dieu (5.20).

Le chrétien et son échelle de valeurs : une question d'intégrité (Matthieu 5.21-48)

Dans les versets 21-48, Jésus dénonce l'interprétation erronée et abusive que les spécialistes de la loi en avaient donnée (« vous avez entendu qu'il a été dit... ») et rétablit la vérité en expliquant la signification réelle de la Loi de Moïse et la manière de l'appliquer (« mais moi, je vous dis... »). Jésus ne s'oppose nullement à Moïse mais bien plutôt aux spécialistes de la Loi qu'il censure, coupables « d'abus de biens spirituels, faux, usage de faux... ». S'inscrivant résolument en faux contre leur interprétation dévoyée, Jésus expose six « antithèses ».

Il met l'accent sur *l'intériorité*, l'état du cœur et l'attitude intérieure plutôt que sur le comportement extérieur, contrairement aux spécialistes religieux de son temps, tant les exigences de la volonté de Dieu sont élevées : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (5.48). En cela, Jésus nous invite à revoir notre définition du péché.

- La 1^{re} antithèse porte sur la nécessité de vaincre la colère qui mène au meurtre (5.21-26). Avant de se soucier de ce qui sort de notre bouche, Dieu se préoccupe de ce qui se trouve dans notre cœur. Sans laisser de cadavres derrière soi, nous avons tous du sang sur les mains, dès lors que nous prononçons une parole motivée par la colère malicieuse, l'égoïsme méprisant ou la volonté de vengeance (5.22). Comme quoi, la maîtrise de nos émotions conditionne notre comportement.

Le conflit non réglé rend le *culte en esprit et en vérité* irrecevable (5.23-24). La responsabilité de prendre l'initiative d'un arrangement à l'amiable incombe inéluctablement au membre du royaume (5.25-26).

- La 2^e antithèse concerne la nécessité de vaincre la convoitise qui mène à l'adultère (5.27-30). La sexualité constitue un capital qu'il importe de gérer avec soin, sans lésiner sur les moyens à mettre en œuvre pour conserver sa propre intégrité morale comme celle d'autrui (5.29-30).
- Dans la 3^e antithèse (5.31-32), Jésus plaide pour le maintien du lien conjugal, invoquant l'institution divine du mariage et dénonçant la gravité de la rupture qui expose à l'aggravation de la facture.
- Dans la 4^e antithèse (5.33-37), Jésus plaide pour une communication limpide, en s'insurgeant contre l'usage abusif des serments hypocrites. Le membre du royaume doit dire ce qu'il pense et penser ce qu'il dit.
- La 5^e antithèse (5.38-42) dénonce le recours à la vengeance et prône la non résistance aux méchants, jusqu'au renoncement à ses droits les plus légitimes.
- Dans la 6^e antithèse (5.43-47), Jésus souligne les grands impératifs de l'amour du prochain : aimer ses ennemis ; prier pour ses persécuteurs ; aimer sans discrimination ; faire mieux et plus que les païens.

Pour récapituler, Jésus expose l'excellence de l'éthique chrétienne, qui consiste à viser la perfection divine (5.48).

La spiritualité du chrétien : une question d'authenticité (Matthieu 6.1-18)

Le verset 1 présente l'exigence d'authenticité spirituelle comme principe général que Jésus applique aux trois piliers de la piété juive : la libéralité (2-4), la prière (5-15) et le jeûne (16-18), habituellement pratiqués en toute hypocrisie. La motivation qui sous-tend notre spiritualité est d'une importance capitale aux yeux de Dieu : *pourquoi* et le *comment* d'une œuvre importent bien plus que l'œuvre elle-même et la bonne attitude conditionne la récompense qui vient d'en haut.

Partant de là, l'aumône se pratique en toute discrétion (2-4), tout comme le jeûne (16-18) ; la prière (5-8) ne verse pas dans le travers ostentatoire et nombrilique des religieux hypocrites, tout comme elle se garde de la conception païenne et mécanique de la prière qui considère qu'elle se mesure au kilomètre ou en décibels.

Par contraste, Jésus va indiquer le bon angle d'approche pour communier véritablement avec Dieu : le *Notre Père* (9-13), prière type communautaire qui focalise l'attention sur la personne de Dieu comme point d'ancrage, avant de considérer les besoins légitimes de l'être humain. Cette prière reflète ce qui devrait préoccuper le membre du royaume : que la personne de Dieu soit reconnue pour ce qu'elle est ; que son règne advienne ; que sa volonté soit pratiquée. Elle signale également les besoins existentiels fondamentaux de l'être humain : l'entretien de sa vie physique et matérielle ; son besoin de recevoir le pardon de Dieu, pour pouvoir l'offrir à son prochain ; les ressources nécessaires pour vaincre le mal et le tentateur.

L'ambition du chrétien : une question de priorités (Matthieu 6.19-34)

Le membre du royaume est appelé à nourrir une ambition différente de celle des païens : spirituelle et non matérielle, éternelle plutôt que temporelle.

Il se doit d'être au service de Dieu plutôt que sous l'emprise de l'argent (19-24). Pour choisir la bonne attitude à l'égard des biens matériels (19-21), il lui faut une bonne vision des choses (22-23) qui lui fera préférer Dieu à l'argent (24).

il doit faire du règne et de la justice de Dieu sa préoccupation première et essentielle (25-34). Pour ce faire, il renonce impérativement à l'inquiétude (25-32). Si Dieu prend soin de sa création animale et végétale, à combien plus forte raison ne prendra-t-il pas soin des êtres humains créés à son image, d'autant que l'inquiétude est loin de prolonger l'espérance de vie et trahit un manque notoire de foi ! Ce simple constat doit l'amener à mettre de l'ordre dans ses priorités (33-34) en faisant de la promotion du règne de Dieu sa préoccupation suprême, sachant que Dieu est digne de confiance et qu'il saura pourvoir au jour le jour.

Les relations du chrétien : une question de clairvoyance (Matthieu 7.1-12)

Au chapitre 7, Jésus en appelle à notre bon sens et faculté de discernement. Nous sommes invités à faire preuve de lucidité et de clairvoyance dans le domaine spirituel et relationnel :

- les défauts des autres ne doivent pas alimenter chez nous un esprit critique et de condamnation car avant de juger autrui, nous devons bien nous regarder dans le miroir (1-5)
- face à l'indifférence ou à l'opposition de notre prochain à l'Évangile, nous devons savoir adopter la bonne posture (6)

- le fait que Dieu soit un bon Père céleste ne désirant que le bien de ses enfants nous invite à adopter une approche positive de Dieu dans la prière (7-11)
- pour pouvoir mettre notre amour en action envers notre prochain, nous devons au préalable nous poser la question de savoir quelles sont ses attentes envers nous (12).

La maturité consiste à discerner, sans que l'esprit critique nous amène à condamner (1), car notre évaluation d'autrui nous sera appliquée, par effet boomerang (2). Curieusement, nous pouvons être particulièrement lucides sur les problèmes des autres, mais complètement aveuglés sur les nôtres (3-4). Donc, mieux vaut faire preuve de miséricorde et surtout, commencer par balayer devant notre propre porte (5).

En présence de pécheurs impénitents (indifférents ou opposants), la maturité requiert que l'on apprenne à adapter notre discours à notre auditoire (6).

La bonne approche de Dieu dans la prière nécessite, d'une part, d'être au clair sur son mécanisme enfantin (7-8) : celui qui demande reçoit ; qui cherche trouve ; l'on ouvre à celui qui frappe. D'autre part, le modèle de la paternité divine sur lequel se calque la paternité humaine garantit l'accueil favorable de notre Père céleste (9-11).

Pour savoir comment se positionner dans notre rapport à autrui, il suffit de se demander ce que nous aimerions que notre prochain fasse pour nous, et de le faire pour lui : voilà résumé l'enseignement de la Loi et des prophètes (12).

L'engagement du chrétien : une question de cohérence (Matthieu 7.13-27)

La cohérence, tout comme la clairvoyance, caractérisent le membre du royaume qui :

- doit faire preuve de mûre réflexion pour prendre la bonne décision d'entrer par la porte étroite dans le royaume de Dieu (13-14)
- ne doit pas juger les prophètes sur leur apparence, mais sur le fruit qu'ils portent (15-20)
- ne doit pas juger les chrétiens sur leurs paroles, ni sur les résultats de leur ministère mais plutôt sur leur obéissance à la parole de Dieu (21-23)
- ne se borne pas à entendre ou même écouter l'enseignement de Jésus mais s'applique à le mettre en pratique (24-27).

Le risque de la *contrefaçon* existe tout particulièrement au sein de la communauté chrétienne où la falsification peut cohabiter avec l'authentique. Jésus place donc

ses auditeurs face à leurs responsabilités en les alertant sur plusieurs dangers qui risquent de mettre à mal leur vie spirituelle et la nécessité de faire le bon choix entre : deux portes, deux chemins, deux destinations, deux catégories de personne, deux genres d'arbre, deux genres de prophète, deux genres de profession de foi, deux catégories de bâtisseur, deux types de fondation, deux type de construction et deux types d'auditeur...

Le *premier* danger qui consiste à choisir la mauvaise porte pour entrer dans le royaume de Dieu est celui de la facilité, privilégiant l'immédiateté et la mondanité (13-14).

Le *deuxième* danger est en rapport avec le risque de devenir victime du pouvoir de séduction, d'erreur et de mensonge des faux prophètes qui portent un fruit véreux (15-20).

Le *troisième* danger est dans le même registre que le précédent : le manque de cohérence d'une personne qui prétend être dans la vérité mais qui vit dans le mensonge et le péché, en dépit d'un ministère qui semble en imposer à vues humaines (21-23).

Le *quatrième* danger dénonce une mauvaise réaction suite à l'écoute de la parole de Dieu (24-27). Si l'enseignement de Jésus est gratuit, sa mise en pratique coûte cher ! Le risque de l'écouter sans se sentir concerné, par insouciance, indifférence ou esprit d'opposition ou de contestation, est avéré. Seulement et après coup, les conséquences sont dramatiques car l'auditeur oublieux paye cher son mauvais calcul en se trouvant complètement démuné face aux épreuves de la vie.

Après avoir donné son enseignement sous forme d'information claire et percutante, Jésus invite ses auditeurs à faire le bon choix et à prendre la bonne décision : entrer par la porte étroite de la repentance conduisant au salut et prendre sa parole suffisamment au sérieux pour lui reconnaître tous les pouvoirs et lui obéir sans condition.

L'impact de la vérité (Matthieu 7.28-29)

À l'écoute d'un tel sermon hors du commun et inoubliable, les auditeurs étaient littéralement abasourdis et hors d'eux-mêmes ! Stupéfaits, sidérés, interloqués... jamais ô grand jamais n'avaient-ils entendu pareil message, si vrai, si profond, si direct, empreint d'une telle puissance et d'une telle perspicacité... Jamais n'avaient-ils entendu pareilles exigences en terme de sainteté, de justice, d'amour, d'authenticité, d'intégrité... Jamais n'avaient-ils entendu pareille condamnation du péché, de l'hypocrisie et de tous les travers dont la nature humaine même la plus religieuse peut se rendre capable et coupable...

Seulement, Jésus n'a pas enseigné toutes ces choses simplement pour impressionner ses auditeurs ou leur faire plaisir... mais pour les inciter à entrer dans le royaume de Dieu et à mettre leur vie en conformité avec ses exigences.

La balle est dans notre camp : allons-nous en rester au stade de simple auditeur oublieux ou passer à l'étape du chrétien engagé marchant sur les traces de son Seigneur et Maître ?

Marié, père de cinq enfants, Dany Hameau a d'abord travaillé comme représentant de commerce. Il a fait ses études à l'Institut Biblique de Nogent, a eu la charge pastorale d'une Église à Grenoble, et a pris la direction nationale d'Opération Mobilisation. Depuis 20 ans, il est conférencier itinérant en francophonie. Enseignant à l'Institut Biblique de Genève, il a publié une vingtaine d'ouvrages chez Farel. Il est impliqué dans la promotion d'une vision biblique du monde incluant l'éducation chrétienne avec l'association « ÉducaVie ».



Institut Biblique de Genève

120, route de la Capite
CH-1253 Vandœuvres
Tél. 022/752 14 44 • E-mail : info@ibg.cc
Site web : www.ibg.cc

Comptes :
Pour la Suisse : CCP 12-13151-5
Pour la France :
Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT à envoyer à l'Institut Biblique de Genève

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact.)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €
Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

- Je souhaite m'abonner au FORUM DE GENÈVE.
- Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse.
- Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève.

M. Mme Mlle Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui aborde des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des éditeurs.

Comité de publication

Dominique Angers
Mike Evans
Pierre Klipfel

ISSN 1424-4489